

TVA – Conférence avec la participation d'Olivier Sivieude (DVNI) – 7 juin 2011 – TVA sur frais de cession de titres de participation :

Lors de la réunion à l'Automobile club de Paris, Olivier Sivieude, Directeur de la DVNI, a précisé l'interprétation retenue par la DVNI des arrêts du Conseil d'Etat Pfizer et Michel Thierry (23/12/2010) intervenus suite à l'arrêt de la CJUE « AB SKF ».

Pour mémoire, ces deux arrêts sont venus préciser le régime applicable aux frais de cession de titres en posant une distinction entre les frais « inhérents à la cession » et les « frais préparatoires ». Pour la DVNI, cette jurisprudence pose de nouvelles questions :

1 - Quelle est la définition des frais inhérents à la cession ? Tous les frais engagés AVANT la décision de céder les titres seraient des frais préparatoires. En revanche, ceux engagés APRES cette décision seraient des frais « inhérents » à la cession. La pratique montre cependant que ces concepts soulèvent encore des questions.

2 - Selon le Conseil d'Etat, les dépenses qui s'inscrivent dans un « mouvement patrimonial », ne peuvent donner lieu à récupération de la TVA. Cette hypothèse apparaît clairement lorsque la société réalise immédiatement après la cession une distribution de dividendes. Cette notion soulève en revanche des difficultés lorsque la distribution intervient plusieurs années après la cession.

3 - Des clauses, précisant que le prix n'a pas été déterminé en fonction des frais de cession, sont incluses dans les contrats, l'objectif de celles-ci étant de permettre la récupération de la TVA par le cédant sur le fondement des frais généraux. Il a été indiqué que l'efficacité de ces clauses était encore en discussion.

Rescrit non publié du 13 mai 2011 – Prestations de domiciliation d'entreprises – Ensemble complexe de services – Territorialité de la taxe :

Un conflit de territorialité peut apparaître à l'occasion des prestations rendues par les sociétés de domiciliation dans la mesure où ces prestations peuvent être considérées, par un Etat, comme se rattachant à l'immeuble dans lequel la domiciliation est effectuée, et, par un autre Etat, comme relevant du principe général de taxation, c'est-à-dire au lieu du preneur assujéti.

Pour éviter cette situation, la Direction de la Législation Fiscale a précisé dans une affaire particulière que la fourniture de locaux et d'un ensemble de services associés qui font l'objet d'une facturation globale permet de considérer cette prestation comme étant unique et dont l'élément prépondérant est, selon les termes mêmes de la DLF, « la fourniture de l'offre d'un milieu de travail ».

La DLF considère donc dans ce cas que le lieu de taxation de cette « prestation complexe » ne peut être celui de situation de l'immeuble, ce critère devant être, selon le Comité TVA, utilisé de manière restrictive « aux seuls cas dans lesquels le bien immeuble constitue l'élément central et essentiel de la prestation fournie ».

Transmission universelle de patrimoine (1844-5 C.civ) – Transfert du droit à déduction de la société dissoute – CAA Paris, arrêt du 10 février 2011, Société France Immobilier Group, n° 09PA00660 :

La Cour administrative d'appel de Paris est venue préciser que dans le cadre d'une transmission universelle de patrimoine de l'article 1844-5 du code civil, le crédit de taxe dont dispose la société dissoute est transmis à l'associé unique à l'expiration du délai d'opposition des créanciers.

En application de ce principe, la société dissoute doit également continuer à déposer des déclarations CA3 pour la période allant jusqu'au dernier jour du délai d'opposition inclus.

Il est rappelé que le délai d'opposition des créanciers court à compter de la publication dans un journal d'annonces légales de la décision de dissolution. Il conviendra donc de prêter une attention particulière à la date de publication dans la mesure où il n'est pas possible de donner un effet rétroactif à l'opération pour les besoins de la TVA.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : 01 40 88 20 50
Fax : 01 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tél.: 01 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tél.: 01 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjeannin@taj.fr
Tél.: 01 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tél.: 01 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tél.: 01 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tél.: 01 55 61 66 69

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tél.: 01 55 61 65 28

VAT - Conference with the participation of M. Sivieude Olivier (French Tax Audits authorities, "DVNI") - June 7, 2011 - VAT on costs relating to shareholding disposal

During the meeting at the Automobile Club of Paris, Olivier Sivieude, Director of the "DVNI", indicated the interpretation of the DVNI concerning the "Pfizer" and "Michel Thierry" cases (12/23/2010) held after the "AB SKF" ECJ's decision.

These two cases aim to clarify the VAT regime applicable to the costs relating to a shareholding disposal. Those two cases set a distinction between the "costs directly linked to the disposal" and the "preliminary costs". According to the "DVNI", these cases raise new questions:

1 - What is the definition of the "costs directly linked to the disposal"? All costs incurred prior to the decision to transfer the shares would be viewed as "preliminary costs". However, those incurred after that transfer would be viewed as "costs directly linked to the disposal". Discussions showed however that those concepts are still raising questions in practice.

2 - According to the French administrative Supreme Court, fees that are allocated to a "non business activity", cannot entitle the VAT recovery. There is a "non business activity" when the company makes a dividend distribution immediately after the operation. However, there are still uncertainties when the distribution takes place several years after the transfer.

3 - In practice, the parties generally insert stipulations stating that the price does not include those costs, in order to entitle the VAT recovery for the seller on the basis of overheads costs. It has been indicated that the effectiveness of these stipulations is still under discussion.

Unpublished ruling of May 13, 2011 - Services of companies domiciliation - complex set of services - Territoriality:

A territoriality conflict may appear in connection with the services of companies domiciliation because these services may be considered by a State, as linked to the building in which the domiciliation is made, and by another State, as under the general principle of taxation, that is to say, linked to the State in which the taxable persons is established. In order to avoid this, the French Tax authorities "DLF" said in a particular case that the provision of premises and a range of related services that are subject to the same billing allows us to consider this service as unique, and which the dominant element is, in the words of the "DLF", "the provision of the offer of a workplace".

The "DLF" therefore considers that in this case the place of taxation of the "complex set of services" cannot be the location of the building, notably because this criterion should be, according to the VAT Committee, used in a restrictive manner "to cases in which the real property is the dominant and essential service provided".

Universal transfer of assets (1844-5 C.civ) - Transfer of the right to deduct VAT by the dissolved corporation – Administrative Court of Appeal of Paris, February 10, 2011, Société France Immobilier Group, No. 09PA00660:

The Administrative Court of Appeal of Paris held that as part of a universal transfer of assets under article 1844-5 of the Civil Code, the tax credit available to the dissolved corporation is transmitted to the sole shareholder at the end of the opposition offer to the creditors.

Under this principle, the dissolved corporation must also continue to file VAT returns to the last day of the opposition period included.

We recall that the opposition period runs from the publication in a legal announcements journal of the decision of dissolving the company. We must therefore pay particular attention to the date of this publication to the extent that it is not possible to give retroactive effect to the transaction for VAT purposes

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel : +33 1 40 88 20 50
Fax : +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tél.: +33 11 55 61 66 72

Jean Claude Bouchard
jbouchard@taj.fr
Tél.: +33 1 55 61 68 37

Odile Courjon
ocourjon@taj.fr
Tél.: +33 1 40 88 29 98

Bertrand Jeannin
bjennin@taj.fr
Tél.: +33 1 40 88 71 50

Nicolas Kazandjian
nkazandjian@taj.fr
Tél.: +33 1 40 88 24 37

Marie Manuelli
mmanuelli@taj.fr
Tél.: +33 1 55 61 64 20

William Stemmer
wstemmer@taj.fr
Tél.: +33 1 55 61 66 69

Vanessa Irigoyen
virigoyen@taj.fr
Tél.: +33 1 55 61 65 28